

Lettre de D'Alembert à Delaleu, 17 novembre 1769

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Delaleu, 17 novembre 1769, 1769-11-17

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/345>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit inconnu

Résumé Prie Laleu de payer au porteur [le valet de D'Amilaville] un billet de Volt.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 69.75

Identifiant 1899

NumPappas 981a

Présentation

Sous-titre 981a

Date 1769-11-17

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Delaleu

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source cat. vente Lambert 1987, n° 186 : autogr., d., 1 p.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

cat Jacques Lamber! [s.d.]
— (n° 186)

INV 981e
Supp

72

186 ALEMBERT (J. Le Rond d'). 1719-1783, philosophe et mathématicien. — Billet autographe, 17 novembre 1769. 2.000 fr.

Il prie M. de Lamoignon (notaire) de payer au porteur un billet de Voltaire.

On voit la différence des deux textes : dans les premières lignes du texte authentique il n'est nullement question de la tragédie de *Mahomet*, mais seulement d'un poème sans désigne qui est le *Poème de Faubourg* imprimé dès la seconde quinzaine du mois ; c'est d'ailleurs ce qui fait clairement entendre la lettre du Cardinal Pessionet à Voltaire (éd. Hesterman, n. 2964) datée de Rome, 10 septembre 1745, du même jour que le bref du Pape ; il n'y est pas question non plus du *Mahomet*.

Dans ces conditions on pourrait se demander si le pape a vraiment agréé la dédicace de cette tragédie ? De *Mahomet*, il ne dit pas un mot, quant à la dédicace, il n'y fait qu'une vaine allusion en accusant réception de la lettre de Voltaire du 17 août.

La vérité est qu'il a agréé cette dédicace mais sans y attacher d'importance et avant d'avoir lu la tragédie elle-même. La suite de la lettre montre que le Saint-Père a été plus intéressé par le distique latin de Voltaire. Il s'y arrête longuement, en effet, pour résoudre une petite question de prosodie et citer des vers de Virgile (que le contrôleur n'a pas copiés exactement).

CETTE PIÈCE, AINSI FAUSIFIÉE PAR VOLTAIRE, EST L'ORIGINAL DES COPIES MANUSCRITES QU'IL S'EMPIESSA DE METTRE EN CIRCULATION.

Elle fut ensuite imprimée pour la première fois, avec quelques corrections, dans l'édition de Dresde (*Œuvres*, 1748, t. IV) et reproduite dans toutes les éditions suivantes.

L'intérêt de l'interpolation qui caractérise le texte des éditions a échappé à M. Hesterman. Il ne l'a pas signalée en publiant la minute originale du Voltaire.

186. ALEMBERT (J. Le Rond d'). 1719-1783, philosophe et mathématicien. — Billet autographe, 17 novembre 1769. 2.000 fr.

Il prie M. de Lamoignon de payer au porteur un billet de Voltaire.

187. BERNARD (Pierre-Joseph, dit Gentil), 1710-1775, poète français. — *L'Art d'aimer*. Poème en trois chants. [1775]. In-4 en 3 cahiers de 23, 24, et 22 pp., br. 129.000 fr.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR, AVEC QUELQUES PETITES CORRECTIONS. CE MANUSCRIT A ÉTÉ COPIÉ À VOLTAIRE.

Une vingtaine de passages portent des remarques critiques, quelquefois fort ironiques ou vécées, écrites de sa main ; un certain nombre de vers sont marqués par lui b (bous), m (mauvais), bon, fort ; il a aussi mis très souvent dans le texte le signe x qui semble défavorable.

C'est à Voltaire que Bernard doit cette épithète de *Gentil* restée attachée à son nom. Son poème de *L'Art d'aimer* a paru en 1775.

188. BOUILLON (duc de). — Deux lettres signées par lui et deux de Goblet son secrétaire, adressées à M. Duvivier. 1786-1787. In-4, 4 pièces, dont 2 avec adresses et cachets armoriés, plus 6 pièces jointes. 10.000 fr.

Ce duc de Bouillon est le fils de celui qui devoit une rente viagère à Voltaire et qui, d'après la note, avait contracté une nouvelle obligation le 19 octobre 1775. Voltaire, suivant son habitude, avait stipulé une rente réversible en partie sur la tête de sa nièce : Duvivier en demandait donc le paiement à la succession du feu duc de Bouillon. Il s'agit d'une rente de 1.250 fr. due à cause de 25.000 fr. prêtés par Voltaire.

Le Duc de Bouillon, répondant sur un ton très amical à son cher Duvivier, lui fait observer : *Je ne puis point hériter de feu M. le Duc de Bouillon, et je ne puis de rien que des objets qui soient subalternes ; ce n'est qu'à mon légataire universel, ou à la direction des créanciers qu'on peut s'adresser pour être rempli des engagements particuliers qu'il a pu contracter...* Il ajoute, après sa signature : *Je suis toujours au regret, ce qui me prive du plaisir de vous écrire, et à la fin de la seconde lettre : Venez donc me voir quand il fera beau.* — Les pièces jointes concernent la succession du duc de Bouillon.